

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV
de la région
Occitanie



A retenir

COLZA	Sclérotinia : Risque fort sur les parcelles au stade chute des premiers pétales. Risque à évaluer dans les prochains jours pour les parcelles encore au stade début floraison. Puceron cendré du chou : Risque faible à ce jour. Surveillance recommandée. Charançon des siliques : Risque très faible pour les parcelles à G2, nul dans les autres situations. Oïdium : Risque très faible à ce jour. Nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.
--------------	---

AMBROISIES Les conditions sont très favorables aux premières levées d'ambrosies.

CÉRÉALES A PAILLE	Piétin verse : risque moyen à faible selon les situations Oïdium : risque faible. Surveillez toutefois les variétés sensibles Septoriose : risque faible à modéré. Maladie en progression Rouille brune : risque faible, en progression sur variétés sensibles Rouille naine : risque faible à modéré : surveiller les semis précoces des variétés sensibles Rhynchosporiose : surveiller les semis précoces de variétés sensibles Rouille jaune : surveillez les blés tendres et blés durs sensibles
------------------------------	--

ANNEXES	Note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs Identification des stades du colza Grille de risque piétin verse sur céréales à paille
----------------	--

COLZA



Note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques

Depuis le 1^{er} janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Cet arrêté abroge les dispositions antérieurement applicables qui étaient fixées par l'arrêté du 28 novembre 2003. Ces conditions visent aussi bien désormais les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Plus d'informations en annexe 1.

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto piloté
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

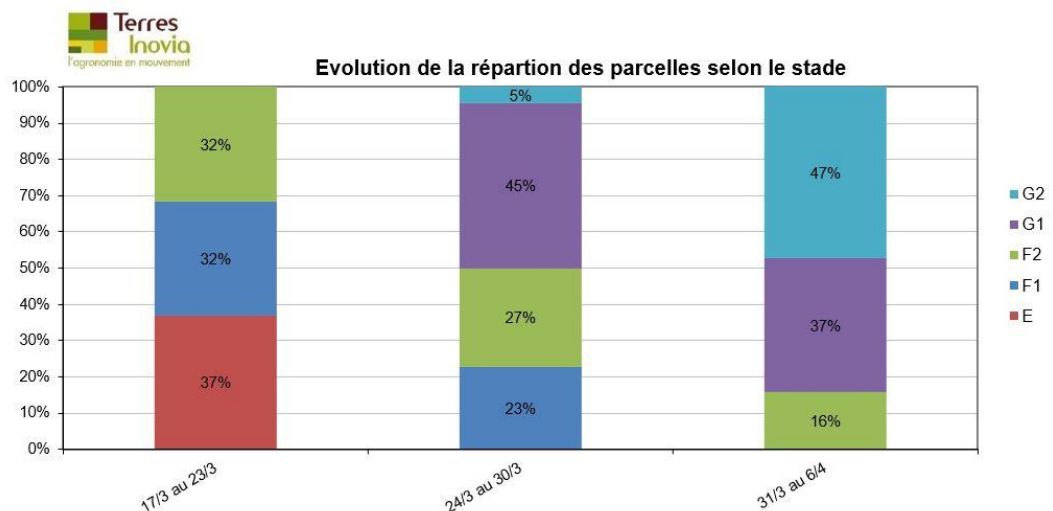
Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est composé de 36 parcelles. L'élaboration de l'analyse du risque 2021-2022 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires.

Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Forte progression des stades cette semaine. En effet, près de la moitié des parcelles du réseau ont atteint le stade G2 (10 premières siliques comprises entre 2 à 4cm). Une large partie des parcelles est encore au stade G1 (chute des premiers pétales).

Les derniers jours sont marqués par des gelés printanières sur la culture. Globalement, on note des gelés autour des -3°C . Ces températures négatives vont conduire à la perte de boutons, fleurs (dès le seuil de $< 0^{\circ}\text{C}$) ou jeunes siliques (dès -3°C). Toutefois, le colza est une espèce qui a la capacité de compenser ces pertes via ses hampes secondaires qui prendront le relais dans les jours qui viennent. **Pas d'inquiétude donc pour le moment dans les situations où l'on n'a pas noté d'autres stress associés aux récentes gelés (déficit en eau, azote, etc.).**



Voir la description des stades en annexe 2.

• Sclérotinia

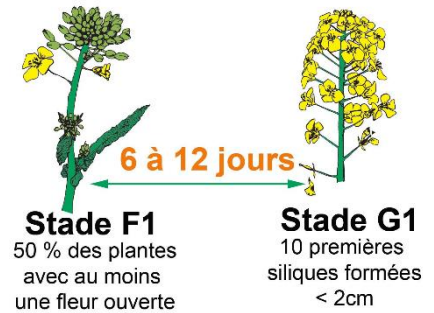
Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Un kit est considéré positif à partir de 30% de pétales contaminés.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 17 kits. 10 kits sont positifs avec en moyenne 56% de pétales contaminés. Les 7 autres kits sont négatifs, avec 0 à 28% de fleurs contaminées. En moyenne sur ces 17 parcelles, on note 38% de fleurs contaminées.

Le risque est plus fort à ce jour que les deux dernières campagnes (22% de fleurs contaminées en moyenne en 2021 et 29% en 2020).

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité a priori, étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30% de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30% de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10% de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque fort sur les parcelles avec chute des premiers pétales. Risque à évaluer dans les prochains jours pour les parcelles encore au stade début floraison.

Les résultats issus des kits pétales semblent indiquer la présence du sclérotinia dans une majorité de situations. 40% des parcelles du réseau sont au stade critique correspondant à la chute des premiers pétales. Au vu de ces éléments, le risque est fort pour cette campagne 2022.

Les parcelles où la chute des premiers pétales n'est pas encore observée présentent un risque faible, mais attention à l'évolution rapide des stades.

Techniques alternatives :

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

Comme la semaine dernière, le puceron cendré est observé dans 3 des 18 parcelles observées du réseau. Ces parcelles sont situées dans le Tarn et le Lot-et-Garonne. **Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.** Pas d'autres signalements à ce jour dans le réseau, au centre des parcelles comme en bordure, d'où démarrent les attaques. **Les gelées matinales des derniers jours ne sont pas favorables à l'activité du ravageur.**

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque faible à ce jour. Surveillance recommandée.

A ce jour, très peu de retours et une faible pression. Les parcelles du réseau sont toutes dans la période de risque.

La surveillance est nécessaire pour identifier d'éventuelles infestations précoces, qui deviennent les plus nuisibles si elles ne sont pas contrôlées. Les infestations démarrent par les bordures.

- **Charançon des siliques *Ceutorhynchus assimilis***

Près de 50% des parcelles du réseau sont entrées dans la période de risque. 6 parcelles déclarent la présence du charançon des siliques avec une moyenne de 0,01 individu/m². Il n'est donc observé qu'avec une très faible intensité à ce jour.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bouton floral (Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque très faible pour les parcelles à G2, nul dans les autres situations.

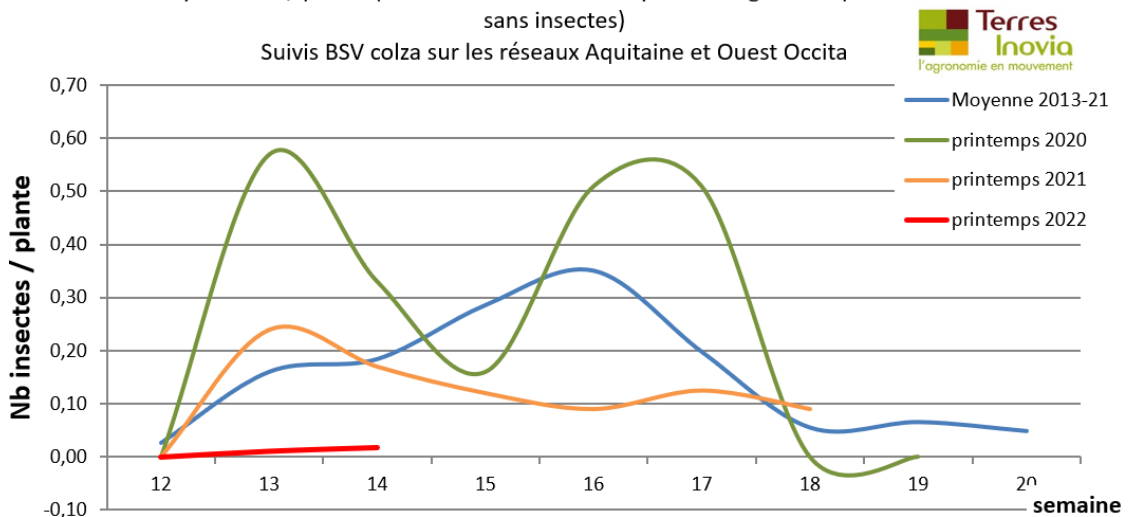
L'évolution des colzas, vers la formation des siliques, impose une observation rigoureuse. Cette observation est à réaliser au centre des parcelles, mais aussi sur les bordures, d'où démarrent les attaques, comme pour le puceron cendré. A ce jour la pression est très faible.

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G2, le risque est nul, mais l'observation est indispensable pour anticiper le risque éventuel, lorsque les premières siliques apparaîtront sur la parcelle.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



• Oïdium

Pas de signalement d'oïdium à ce jour.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque très faible à ce jour. Risque nul pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade G1.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2 même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

CULTURES DE PRINTEMPS

- **Ambrosie à feuille d'armoïse, ambrosie trifide** (*Ambrosia artemisiifolia* L., *Ambrosia trifida*)

Les conditions sont très favorables aux premières sorties d'ambrosies. Ces levées seront étalées dans le temps, selon les conditions météo et la perturbation mécanique des sols. En précoce (dès début avril), un travail du sol superficiel couplé à une luminosité et des températures permettant sa germination (10 à 25°), feront sortir les ambrosies lors de la mise en place des cultures de printemps. Sur un sol occupé (chaume, cultures d'automne), les ambrosies germent généralement plus tardivement (fin avril-mai), et restent sous la culture si la couverture du sol est concurrentielle en lumière. Elles se développent ensuite en été après les moissons.

Néanmoins, malgré le gel de début avril, de premières levées de très jeunes ambrosies ont été observées dans du blé – donc sans travail du sol - sur une station gersoïse à historique d'ambrosies.

En cas de présence avérée sur vos parcelles, il est possible de gérer les ambrosies avant le semis de la culture de printemps par un travail du sol superficiel, qui servira de faux-semis. Laissez ensuite le temps aux jeunes ambrosies de lever, puis détruisez-les avant le semis de la culture de printemps. En cas de forte pression ambrosie, il est donc conseillé de semer le soja ou le tournesol plus tardivement (mais pas trop), par exemple jusqu'au 15-20 mai. Si l'infestation d'ambrosie est faible à moyenne, un décalage au 1er mai sera suffisant.

Reconnaître les ambrosies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambrosie à feuilles d'armoïse : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.



Jeune ambrosie observée le 04/04 dans un blé (Gers) –

Photo : FREDON Occitanie

Ambrosie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille



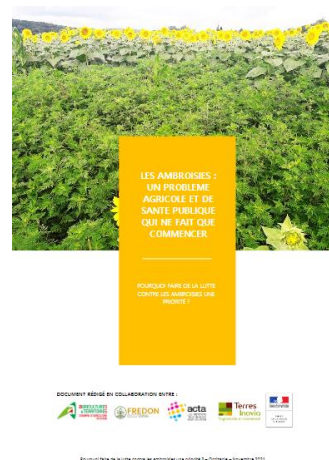
Ambrosies à feuille d'armoise (à gauche), ambrosie trifide (à droite) –
Source : FREDON Occitanie

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux premières sorties d'ambrosies.

En cas de présence d'ambrosies dans vos parcelles, ceci nécessite de décaler le semis de la culture de printemps pour intervenir (faux semis, puis destruction des ambrosies levées).

Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « [Les ambrosies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que commencer](#) » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : <https://www.fredonoccitanie.com/ambrosies/ressources-ambrosie/>
- [Présentation de l'ambrosie en milieu agricole](#)
- [Reconnaitre les ambrosies : Ambrosies : morphologie, biologie, écologie](#)

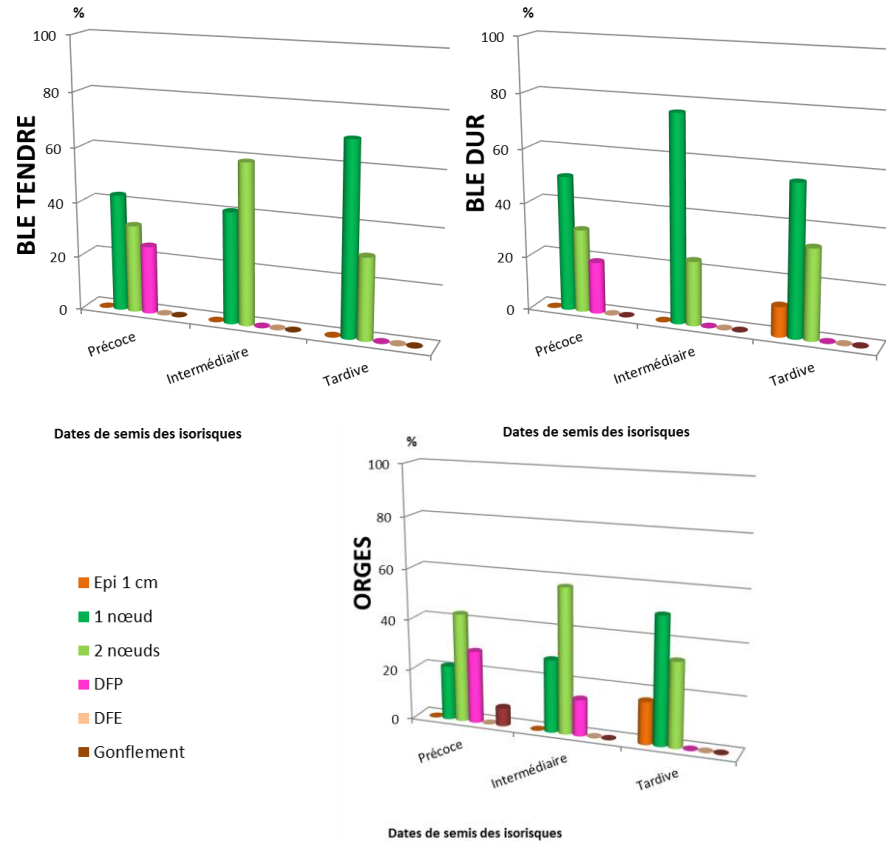


Vous pouvez signaler la présence d'ambrosies via la plateforme nationale [signalement-ambrosie](#), afin de mieux connaître la répartition des ambrosies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

CEREALES A PAILLE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les graphes ci-dessous représentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces.



• Piétin Verse

Un isorisque (Tarn) présente du piétin verse sur blé tendre et blé dur, sans progression par rapport à la semaine dernière.

L'isorisque présente de 20 à 25% de pieds touchés sur semis précoces en blé tendre et blé dur. Les semis de début novembre ne présentent que 2 à 5% de pieds atteints sur les deux espèces. Les blés arrivent en fin de période de risque (2 nœuds).



Symptômes de piétin verse – Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'au stade 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : si plus de 30% des tiges sont atteintes

Évaluation du risque : Risque moyen à fort sur les semis très précoces en situations propices (limons profonds drainants), risque faible dans les autres situations.

• Septoriose

Dans notre réseau, 8 sites présentent de la septoriose sur les feuilles basses et intermédiaires des blés tendres et des blés durs.

Les **semis de mi-octobre** sont les plus impactés avec une fréquence en blé tendre allant de 10 à 80 % des pieds touchés sur F4 actuelles et 10 à 40% sur F3 actuelles. En blé dur, 10 à 100% des pieds sont touchés sur F4 actuelles en variétés sensibles.

Les **semis de fin octobre et début novembre** présentent de la septoriose sur feuilles basses sur 10% des pieds.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est modéré sur les semis précoces de variétés sensibles à moyennement sensibles. Il est faible pour les autres dates de semis et les variétés peu sensibles.

	OREGRAIN (sensible)				BOLOGNA (moyennement sensible)				RGT Cesario (peu sensible)			
	20/10/2021	30/10/2021	10/11/2021	20/11/2021	20/10/2021	30/10/2021	10/11/2021	20/11/2021	20/10/2021	30/10/2021	10/11/2021	20/11/2021
EN CRAMBADE (31)	+	+			+	+						
AUCH (32)	+				+	+						
CONDOM (32)	+				+							
MONTANS (81)												

Risque septoriose calculé le 06/04/2022

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	



Symptômes de septoriose sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : L'inoculum est présent sur feuilles basses, voire intermédiaire sur variétés sensibles semées précocement. Les conditions pluvieuses de fin mars ont fait monter l'inoculum sur un étage supérieur. Les conditions sèches à venir vont limiter la progression sur feuilles hautes.

• Rouille brune

Cette semaine, six sites présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre.

10 à 100% des F3 sont touchées et 10 à 20% des F2. Seules les variétés sensibles sont concernées ainsi que les semis d'octobre (Providence, Bologna, RGT Césario, ...). L'intensité sur les feuilles est encore faible.

Le modèle Spirouil donne un indice faible à modéré. Il est en augmentation par rapport à la semaine dernière sur les semis précoces. Ce modèle prévoit uniquement l'arrivée de la rouille brune dans les parcelles, sans notion de gravité.

Les conditions climatiques ne sont pas tout à fait propices à une explosion de la rouille brune : températures idéales nocturnes de 8°C et diurnes de 20°C associées à des conditions humides. Mais la douceur à venir peut augmenter la pression de cette maladie.



Symptômes de rouille brune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum est présent de manière ponctuelle sur variétés sensibles des semis précoces. Le risque reste modéré car les quantités d'inoculum sont faibles. Toutefois les températures douces incitent à une surveillance des parcelles de variétés sensibles de blés tendres semées avant début novembre.

• Rouille jaune

Dans la région, il y a une augmentation des signalements de rouille jaune, surtout en blé tendre. Les variétés les plus concernées sont : en blé tendre, RGT Montecarlo, Sépia, Tiepolo, RGT Letsgo, Cellule, Complice, Descartes, Forcali, Izalco CS, et en blé dur, Relief.



Photo : symptômes de rouille jaune sur blé tendre – Source : Arvalis

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : L'inoculum est présent ponctuellement. Une surveillance attentive des variétés sensibles doit être menée.

• Helminthosporiose de l'orge

Deux sites (Tarn) présentent des symptômes sur F3 ponctuellement (10 à 20 % des plantes). Les orges concernées sont semées précocement. Les variétés sont moyennement sensibles (Idilic, Amistar, Rafaela).

Cette maladie reste toujours discrète pour le moment.

En parcelle, la variété LG Caïman présente également des symptômes.



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : pas de risque dans l'immédiat.

• Oïdium

Deux isorisques (31, 32) présentent de l'oïdium sur orge sensible et moyennement sensible. Seule cette espèce est impactée. 20 à 70% des plantes sont touchées sur F4 et 20 à 30% sur F3. La pression est plus faible que la semaine dernière, les conidies ayant été détruites, en partie, par la pluie.



Symptômes d'oïdium sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Risque faible à modéré : le froid a ralenti la progression du champignon. Les conditions à venir, sèches et douces, peuvent favoriser la propagation de la maladie lorsque l'inoculum est déjà présent.

• Rouille naine de l'orge

Il y a augmentation de la présence de rouille naine cette semaine : 7 sites présentent des symptômes de la maladie.

10 à 100% des F4 présentent des symptômes et 10 à 100% des F3. Ce sont des sites semés en octobre avec des variétés sensibles. Trois sites (31, 11, 81) ont également des symptômes sur 10 à 50% des F2, sur semis précoces. Ces trois sites sont au seuil de risque concernant cette maladie.

L'inoculum est présent, il s'exprime en parcelles (Tarn, Aude et Haute Garonne) avec des variétés sensibles (Rafaëla, Amistar, Margaux, ...), mais également sur variétés moyennement sensibles.



Symptômes de rouille naine sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : Risque modéré. L'inoculum est présent sur variétés sensibles semées tôt, son évolution peut être rapide avec les températures douces à venir. Surveiller très attentivement vos parcelles.

• Rhynchosporiose de l'orge

Un site (Gers) présente des symptômes (50%% des plantes) sur F4 sur variétés moyennement sensibles semées mi-octobre.

En parcelle, des cas sont signalés sur Orges (rafaëla) et triticales (Ramdam) en altitude dans le Tarn.



Symptômes de rhynchosporiose sur orge – Source : Arvalis

Période de risque : A partir de 1 nœud

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : les parcelles, notamment de variétés sensibles, sont à surveiller dès 1 nœud, cette maladie pouvant être explosive.

• Taches physiologiques

5 isoriques (Aude, Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarïo, Oregrain, RGT Montecarlo) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 30% des plantes sont touchées. L'intensité des symptômes peut aller à 20%. Ces taches sont liées au climat actuel en particulier le vent conséquent de la semaine dernière. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille.

En parcelles, des hypersensibilités foliaires (proches des taches physiologiques) sont également observées sur orge (KWS Cassia).



Taches physiologiques liées au vent sur blé dur et hypersensibilité foliaire sur orge KWS Cassia - Photo Arterris et Arvalis

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :
 - Pour Ouest Occitanie : Antedis, Anamso, Arterris, Cascap, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, Conseiller privé, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Pioneer Selection, Terres Inovia.
 - Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture du Lot-et-Garonne, des Landes, Terres Inovia.
- **pour l'ambroisie**, par la FREDON Occitanie
- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isoristiques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

NOTE D'INFORMATION SUR L'ARRETE ABEILLE



Note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques

Depuis le 1^{er} janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Cet arrêté abroge les dispositions antérieurement applicables qui étaient fixées par arrêté du 28 novembre 2003. Ces conditions visent aussi bien désormais les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants.

Encadrement des autorisations de mise sur le marché

La mise en œuvre des dispositions fixées par l'arrêté sus-cité implique de distinguer les cultures en fonction de leur potentiel attractif sur les pollinisateurs. Les cultures suivantes sont considérées comme non attractives (Avoine, Blé, Epeautre, Lentille, Moha, Orge, Pois protéagineux - pois fourrager, Ray-grass, Riz, Seigle, Soja, Triticale, Triticum et autres hybrides du blé, Vigne, Pomme de terre, Houblon, autres cultures céréalières hors Sarrasin et Maïs).

Par défaut, toutes les autres cultures sont considérées comme attractives. Les dispositions à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison leur sont donc applicables.

Dans une période transitoire, les produits insecticides et acaricides bénéficiant de l'une ou l'autre des mentions dites « Abeilles » :

- « emploi autorisé durant la floraison, en dehors de la présence d'abeilles »
- « emploi autorisé au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence d'abeilles »
- « emploi autorisé durant la floraison, et au cours des périodes de production d'exsudats en dehors de la présence d'abeilles »,

restent utilisables pour les usages concernés sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage, jusqu'au renouvellement de l'autorisation de mise sur le marché.

La liste des cultures non attractives, mentionnée plus haut, est indicative et est susceptible d'être révisée suite à la consultation du public dont les résultats sont attendus dans les prochaines semaines.

Encadrement de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques

L'application des produits de protection sur les cultures attractives en floraison ou sur les zones de butinage ne peut désormais s'opérer que dans les **2 heures précédant le coucher du soleil et les 3 heures suivant son coucher**. Des adaptations de ces horaires devraient être possibles sous réserve de mise en œuvre de modalités apportant des garanties équivalentes pour réduire les risques d'exposition des abeilles et autres pollinisateurs.

A ce jour, en dehors des conditions de cultures sous serres et abris, qui de fait limitent l'exposition des pollinisateurs durant la floraison, aucune autre modalité apportant des garanties équivalentes pour réduire les risques d'exposition des abeilles et autres pollinisateurs n'est officiellement reconnue.

Par ailleurs, la restriction d'application à la période comprise entre les 2 H avant le coucher du soleil et les 3 H après, peut être supprimée si la contrainte horaire diminue l'efficacité des traitements du fait d'une activité exclusivement diurne des bio-agresseurs ou si la réalisation dans

un délai contraint est incompatible avec les enjeux d'efficacité du traitement fongicide compte tenu de la rapidité de développement de la maladie.

A titre transitoire jusqu'au 20 juillet 2022, l'application des produits peut être réalisée sans contrainte horaire sous réserve que la température soit suffisamment basse pour éviter la présence d'abeilles.

Les heures de début et fin, ainsi que le motif de cette dérogation doivent être consignés dans le registre pour la production végétale (cahier de traitements).

Un couvert végétal installé dans une culture pérenne, étant susceptible de constituer une zone de butinage, doit être rendu non attractif pour les pollinisateurs préalablement à tout traitement insecticide ou acaricide sur la culture pérenne.

IDENTIFICATION DES STADES DU COLZA



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés

GRILLE DE RISQUE AGRONOMIQUE PIETIN VERSE SUR CEREALES A PAILLE

Grille d'évaluation du risque PIETIN-VERSE adaptation Sud Ouest 2022

Potentiel infectieux du sol

Les successions de blé sur blé, favorisent la maladie qui se maintient d'une saison à l'autre sur les résidus de culture. Dans le cas d'un deuxième blé, un labour permettra d'enfouir les résidus infectieux du précédent. A l'opposé, dans le cas d'un ante-précédent blé (et précédent autre qu'un blé), le non labour évite de sortir de terre les résidus pailleux source de contaminations.

Travail du sol	Précédent	Anté-précédent	Note
Indifférent	Blé	Blé	4
Non labour	Blé	Autre	4
Labour	Blé	Autre	2
Labour	Autre	Blé	3
Non labour	Autre	Blé	2
Indifférent	Autre	Autre	1

Votre parcelle

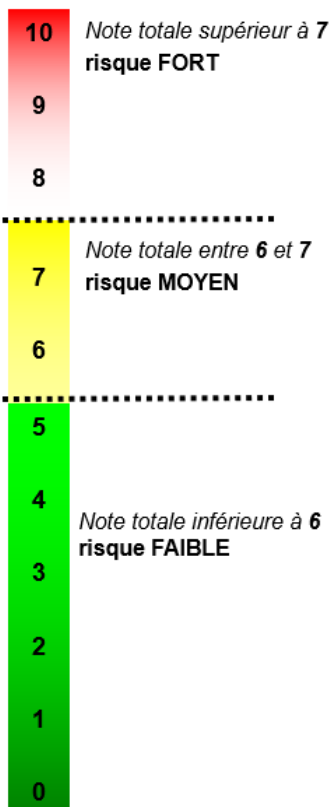
+

+

+

+

=



Note totale (niveau de risque à épi 1cm)

Milieu physique

Le piétin-verse s'installe préférentiellement dans les situations ressuyant difficilement : humides ou battantes. Quand une attaque a été observée dans une parcelle, il faut être vigilant les années suivantes.

Type de sol	Note
Bouillène, Limon battant	1
Autres sol	0

Effet variétal

Les parcelles implantées avec une variété tolérante (note ≥ 5) ne nécessitent pas de traitement spécifique vis-à-vis du piétin-verse

Sensibilité au P. verse	Note
Note CTPS 1 ou 2	2
Note CTPS 3 ou 4	1
Note CTPS ≥ 5	- 3

Effet climatique

Les températures douces et les pluies d'automne favorisent l'installation puis le développement du champignon. Plus le semis est précoce et plus l'automne est doux et pluvieux, plus le risque augmente

Date de semis	Note
Précoce avant le 01/11	2
Après le 01/11	1

La publication commentée du modèle TOP, caractérisant le risque climatique de l'année, dans le Bulletin de Santé du Végétal permet de moduler en début montaison le risque «a priori»

Indice climatique TOP au stade épi 1 cm	Note
Indice TOP élevé	1
Indice TOP moyen	0
Indice TOP faible	- 2